FUSION HAUT-PLATEAU 4/4 Dernier épisode avant le débat du «Nouvelliste» PAGE 13

Le Nouvelliste

JEUDI 7 MAI 2015 ▪ www.lenouvelliste.ch ▪ N° 105 ▪ CHF 2.70/€ 2.70 ▪ J.A. - 1950 SION 1

SACHA BITTEL

CYCLISME

Reichenbach leader d'IAM au Giro

PAGE 27

xd - bm

Ils ont juré fidélité au pape François

CHRISTIAN HOFMANN

ROME Trente-deux gardes suisses ont prêté serment hier au Vatican. Parmi eux, huit Valaisans dont François Fournier, de Nendaz. Une main tenant le drapeau, l'autre dressant trois doigts, symboles de la Trinité, ils se sont engagés pour deux ans au service du pape François, qui a salué le gouvernement valaisan. PAGES 4-5

SABINE PAPILLOUD

PORTRAIT

Rencontres bachiques à Martigny avec Nicolas Reuse

PAGE 6

LEX WEBER

Un comité vaudois lance un référendum sans les Valaisans

PAGE 3

PIB ROMAND

Le Valais se retrouve au dernier rang

PAGES 2 et 7

LA MÉTÉO DU JOUR

en plaine	à 1500m
9° 22°	3° 14°

LE NOUVELLISTE

SEMBRANCHER

Un projet rassembleur

Bernard Giovanola, président de Sembrancher, a participé à la pose de la première pierre du complexe médical la Maison de la santé du Grand Entremont en compagnie du Dr Jean-Pierre Deslarzes, du Dr Denis Chevalley et du préfet Jean-Maurice Tornay.

PAGE 10

KEYSTONE/A

FC SION

Constantin et ses «motivateurs»

Depuis 2009, le président du FC Sion choisit toujours un personnage extérieur pour motiver ses troupes avant la finale de la Coupe. Il lui arrive aussi de prendre le commandement des opérations. Qui sera l'invité surprise? Le mystère demeure.

PAGE 22

PUBLICITÉ

Rue de l'Industrie 13, 1950 Sion – Tél. 027 329 75 11 ▪ Rédaction: redaction@nouvelliste.ch ▪ Mortuaires: Tél. 027 329 76 42 – mortuaires@nouvelliste.ch ▪ Service client: 027 329 78 90 – abonnement@nouvelliste.ch

Huit Valaisans ont prêté serment

bm

MESSE BASILIQUE SAINT-PIERRE Le matin, les gardes suisses ont assisté à une messe en leur honneur à la basilique Saint-Pierre. On reconnaît Jacques Melly, Claude Hêche et Alain Berset.

SOLENNITÉ GARDE-À-VOUS Le commandant de la plus petite armée du monde Christof Graf et les futurs gardes suisses. Leurs familles assistaient à l'office.

HONNEUR CONCENTRATION La messe était concélébrée par l'évêque de Sion, Mgr Jean-Marie Lovey. Cet honneur lui est revenu, car le Valais était cette année l'invité de la cérémonie d'assermentation des gardes helvétiques.

Ils ont tous juré de servir le ROME

Le texte du serment des nouveaux gardes suisses prononcé hier au Vatican est inchangé depuis 500 ans.

Lors d'une cérémonie impressionnante, les 32 nouveaux gardes suisses ont prêté serment devant une foule composée de leurs familles, d'officiels suisses, italiens et étrangers, ainsi que d'ecclésiastiques.

ASSERMENTATION *«Je jure de servir avec fidélité, loyauté et honneur le souverain pontife François et ses légitimes successeurs, ainsi que de me consacrer à eux de toutes mes forces, offrant, si cela est nécessaire, ma vie pour leur défense.»* Voilà le début du texte, inchangé depuis cinq siècles, sur lequel 32 gardes suisses de la garde pontificale ont prêté serment mercredi en fin d'après-midi au Vatican.

Le drapeau de la plus petite armée du monde dans une main, l'autre dressant trois doigts symboles de la Trinité, ces jeunes gens, parmi lesquels huit Valaisans (voir ci-contre), se sont engagés pour deux ans dans la cour Saint-Damase du palais apostolique.

Messe à la basilique Saint-Pierre

Auparavant, au petit matin, ces 32 Helvètes ont assisté à une messe spéciale en leur honneur, en présence de leurs familles et de la délégation officielle suisse. Le Saint-Siège avait sorti le grand jeu pour eux, puisque c'est dans la basilique Saint-Pierre que l'office a été présidé par le cardinal Pietro Parolin. Il s'agit, ni plus ni moins, du secrétaire d'Etat du Saint-Père. L'office était concélébré par l'évêque de Sion, Mgr Jean-Marie Lovey.

Parmi les personnalités helvétiques présentes, citons le conseiller fédéral Alain Berset, le président du Conseil des Etats Claude Hêche, André Blattmann, chef de l'armée, le bureau du Parlement valaisan et son président Nicolas Voide, le gouvernement valaisan au grand complet et l'ancien conseiller fédéral Pascal Couchepin. La messe a été animée de manière magistrale par 65 chanteurs issus des ensembles vocaux de Saint-Maurice, de Sion et du Haut-Valais, dirigé par Hansruedi Kämpfen.

Audience papale

En seconde partie de matinée, la délégation suisse et les familles ont participé à l'audience papale publique sur la place Saint-Pierre, animée par la fanfare Belalp de Naters. Après la cérémonie d'assermentation, le canton du Valais, invité d'honneur, a offert un apéritif à 600 personnes. Comme la veille, c'est une équipe de 25 personnes de la maison Zenhäusern, venue spécialement du Valais, qui a assuré ce service. Jeudi, la délégation valaisanne prendra le chemin du retour.

200 000 francs

Pour ce voyage officiel en terre vaticane, le canton du Valais avait débloqué 200 000 francs. Cette somme comprend tous les frais pour la délégation, la fanfare, les chanteurs et les réceptions organisées par le canton. Ce montant fait partie du budget des festivités du bicentenaire de l'entrée du Valais dans la Confédération, indique l'Etat du Valais.

DE ROME,
GILLES BERREAU (TEXTES),
CHRISTIAN HOFMANN (PHOTOS)

ET VOUS, AURIEZ-VOUS PU DEVENIR GARDE SUISSE?

«Pourquoi pas?»

NICOLAS VOIDE
PRÉSIDENT DU GRAND CONSEIL

«La question ne s'est jamais posée, mais pourquoi pas? J'ai fait l'armée et je suis croyant. Ce sera mon second pape, après ma rencontre avec Jean Paul II en 1982. J'avais 14 ans. Je suis venu au Vatican lors d'un voyage d'études avec le collège de Saint-Maurice, puis une ou deux fois à titre privé, enfin en 2005 pour l'assermentation des gardes. Mais ma dernière visite remonte à quelques années, à l'invitation de Jean-Daniel Pitteloud, alors vice-commandant de la garde pontificale.»

«Pas attiré par l'armée»

JEAN-PIERRE DERIVAZ
PRÉSIDENT DU TRIBUNAL CANTONAL

«Non. Outre un problème de taille, je ne suis pas attiré du tout par l'aspect militaire.» Le président du tribunal, croyant, dit ne pas craindre la justice divine. «J'avais déjà visité le Vatican à deux reprises, notamment son musée et la chapelle Sixtine, mais sans apercevoir le pape. Cette fois, je suis très intéressé par la visite du palais et des jardins, mais aussi par le service de la garde pontificale.»

«Sûrement pas»

MGR JEAN-MARIE LOVEY
ÉVÊQUE DE SION

«Sûrement pas. Et pour la simple et bonne raison que je n'ai fait qu'un jour d'armée, lors du recrutement. Cela dit, je me suis rendu plusieurs fois à Rome. La première fois il y a quarante ans au Vatican pour une audience avec Paul VI. Par la suite, j'ai eu la chance d'être présent pour les 60 ans de Jean Paul II en 1980. Ma visite la plus marquante est récente puisqu'elle remonte à 2014. Ce fut une semaine intense. Avec les autres évêques suisses, j'ai rencontré le pape François pendant deux heures.» **GB**

Présence de nombreuses personnalités

Audience papale à Saint-Pierre

Portrait du garde François Fournier

MUSIQUE PLACE SAINT-PIERRE La fanfare Belalp de Naters a animé l'audience papale qui a suivi la messe. Un monde fou s'est réuni pour l'occasion sur la place Saint-Pierre.

RENCONTRE INSTANT DE GRÂCE Le Conseil d'Etat valaisan a pu, quelques secondes, rencontrer le pape François. Ici, Oskar Freysinger s'incline devant le Saint-Père.

ASSERMENTATION SOLENNEL Tour à tour, les 32 nouveaux gardes suisses ont prêté serment, un main sur le drapeau et trois doigts levés, symbole de la Trinité.

souverain pontife

François, le Valaisan qui protège le pape

FRANÇOIS FOURNIER *«La première fois que j'ai vu le pape François pendant mon travail, cela m'a fait un très fort effet. Je me suis dit: voilà la personne pour laquelle je suis venu au Vatican»*, raconte François Fournier. A l'émotion de ce nouveau garde pontifical faisait écho cette semaine celle de sa famille venue le voir à Rome. Dans la cour d'honneur de la plus petite armée du monde, nous avons croisé le regard ému de son père, mais aussi celui de sa sœur, engagée dans un ordre religieux non loin de Rome.

A quelques heures de l'assermentation de cet enfant de Nendaz, François Fournier a expliqué son choix de vie pour les deux prochaines années. *«Je suis né dans une famille nombreuse et croyante. La garde suisse pontificale? J'ai eu le déclic lors du mariage d'une de mes sœurs qui a épousé… un garde suisse»*, explique-t-il, attablé dans la «cantina» de la garde suisse, à la porte Sainte-Anne.

Plus fort que l'armée

«Après la cérémonie religieuse, j'ai parlé avec plusieurs gardes qui figuraient parmi les invités. J'ai compris que leur esprit de camaraderie était très fort, plus qu'à l'armée. Cela s'explique par le fait que l'on s'engage volontairement à Rome.»

François prend alors la décision de les rejoindre. Notre Valaisan remplit les conditions de base pour être enrôlé. Il est Suisse, catholique romain, âgé entre 19 et 30 ans, mesure au moins 1 m 74 et jouit d'une réputation irréprochable. En outre, il possède un CFC (avec un bac ou une maturité, ça fonctionne aussi). Il a effectué son école de recrues et est incorporé dans le service actif de l'armée suisse.

Le blanc-seing du curé

Encore faut-il remplir un dossier d'une trentaine de pages, passer un examen médical chez son médecin de famille et déposer divers documents au Vatican. *«Il faut aussi demander au curé de sa paroisse s'il pense que l'on est apte à remplir cette mission.»* L'avis devait être positif puisque François est alors convoqué à Glaris pendant une journée, notamment pour passer un test psychologique. Et François est finalement engagé.

Arrivé au Vatican il y a seulement trois mois, notre Nendard n'a pas eu le temps de s'ennuyer. *«Le Valais ne me manque pas, Rome est si différente. C'est vraiment super.»*

Bien sûr, le travail est prenant. Par exemple, un service de garde non-stop et sans pause à l'entrée de la porte Sainte-Anne commence à 6 heures du matin pour se terminer à 14 heures.

> **«Nous donnerions tous notre vie sans hésiter pour protéger le pape.»**

Mais cela plaît à François. *«Non seulement nous sommes en contact avec le public, mais cela laisse aussi ensuite beaucoup de temps libre l'après-midi et en soirée pour découvrir la ville et les Romains.»*

Succès auprès des filles?

Et les Romaines? On dit que les gardes suisses ont du succès auprès des filles, un dépliant de la garde le laisse d'ailleurs clairement entendre. *«Je n'en sais rien, cela dépend des gars»*, lâche François, gêné. *«On sort volontiers manger une pizza ou boire une petite bière. Cela passe très bien et permet de décompresser.»*

François ne regrette pas sa nouvelle vie. *«Chaque matin, au réveil, j'ai la satisfaction de me dire que j'ai la chance de faire ce que j'ai désiré. Et je suis content au-delà de mes attentes. Aucune mauvaise surprise ici. Bien sûr, il faut supporter le cadre militaire et ses règles, mais le rapport avec les officiers est plus proche, ne serait-ce que parce que nous vivons tout le temps ensemble, comme une vraie famille, et que nous ne sommes pas nombreux.»*

Une motivation qui ne se retrouve pas sur la fiche de paie

Cette conviction d'être à la bonne place, avec les bonnes personnes et pour une bonne raison fait que la garde suisse peut compter sur des hommes dévoués et déterminés. Et c'est tant mieux, car leur motivation ne se trouve pas sur leur fiche de paie. On parle en effet d'un salaire d'environ 1500 euros par mois. *«Nous sommes là pour la même cause: défendre le Vatican et le pape. J'en suis certain, nous donnerions tous notre vie sans hésiter pour le protéger s'il le fallait. C'est un homme ouvert et à l'écoute.»*

Après ses deux ans au Vatican, François verra s'il veut rempiler ou revenir en Suisse. *«Certains anciens collègues s'engagent dans la police, d'autres dans les gardes-frontières. J'ai le temps pour me décider.»* GB

Le nouveau garde valaisan François Fournier et sa sœur, Sœur Marie-Ange, elle aussi à Rome.

SON CV

FRANÇOIS FOURNIER

ÂGE 20 ans

STATUT Célibataire

DOMICILE Nendaz

PROFESSION Polymécanicien

GALERIE PHOTOS+

Retrouvez notre galerie d'images sur **photos.lenouvelliste.ch**

UN PEU D'HISTOIRE

La garde suisse sert le pape et assure sa sécurité depuis 1506.

Depuis 1506!

En 1505, le pape Jules II demande à la Confédération de mettre à sa disposition un contingent de mercenaires pour protéger le Vatican, car ces derniers jouissaient à l'époque d'une réputation extraordinaire. Le 22 janvier 1506, le premier contingent de 150 gardes suisses entre au Vatican. Leur mission: servir le pape et assurer la sécurité des personnes et des biens. La garde suisse pontificale compte parmi les plus anciennes organisations militaires existantes à ce jour. La relève est assurée par 35 nouveaux engagés chaque année, grâce à un réseau de recrutement en Suisse qui a des responsables cantonaux et peut même compter sur des curés pour relever ce défi.

Pourquoi le 6 mai?

L'assermentation des nouveaux gardes suisses a lieu chaque année le jour de commémoration du 6 mai 1527. Ce jour-là, les lansquenets allemands et les mercenaires espagnols et italiens mirent à sac la ville de Rome et la cité du Vatican. La garde suisse pontificale offrit une résistance héroïque. Et il ne s'agit pas d'une légende. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Les trois quarts de la troupe perdirent la vie (147 morts sur 189 gardes). Les survivants réussirent à faire fuir le pape Clément VII de la basilique Saint-Pierre jusqu'à l'impressionnant Castel Sant'Angelo. Aujourd'hui, la garde compte 110 hommes. Tous ont, au moins, effectué leur école de recrues en Suisse.

Valaisans les plus nombreux

Le Valais est le canton ayant fourni le plus grand nombre de gardes depuis son entrée dans la Confédération. Avec seize gardes en 2015, il occupe actuellement la première place. Depuis 1824, quelque 900 Valaisans ont servi le pape, dont 650 Haut-Valaisans. A ceux-ci s'ajoutent encore, depuis 1970, une septantaine d'aides-hallebardiers, en majorité des étudiants venus servir le Saint-Père quelques mois. Actuellement, le plus haut gradé valaisan est un sergent du Haut-Valais. Un seul Valaisan a commandé la garde suisse. C'est peu, mais n'oublions pas que pendant les 300 premières années de la garde, le Valais ne faisait pas partie de la Suisse. Ceci explique en partie cela. GB